
Dynamique du paysage de Kinshasa sous la pression de la périurbanisation : l'infrastructure verte comme moteur d'aménagement



Kouagou Raoul SAMBIENI

Thèse pour l'obtention du diplôme de

Docteur en « Art de bâtir et Urbanisme » de l'ULiège

&

Docteur en « Aménagement et Gestion Intégrés des Forêts et Territoires Tropicaux » de l'ERAIFT – UNIKIN

Co-promoteurs : Prof Rita OCCHIUTO, ULiège
Prof Jan BOGAERT, ERAIFT-ULiège Gx ABT

Président du jury :
Secrétaire du jury :
Membres du jury : Prof Jean-Marie HALLEUX, ULiège
Prof Bertrand TERLINDEN, ULB

Année académique 2018-2019

A l'instar de la plupart des villes d'Afrique qui constituent actuellement le principal foyer de l'urbanisation mondiale, celle de Kinshasa, donne un exemple probant où se pose avec acuité, l'urgence de re-questionner les logiques d'exploitation des espaces et des ressources. En effet, le manque de planification de cette ville depuis l'Indépendance a entraîné sa périurbanisation caractérisée par la démographie croissante et l'occupation dispersée et spontanée des différentes zones géomorphologiques, propices ou non à la construction. Il s'en est découlé un déséquilibre environnemental et paysager à travers les risques et dégâts environnementaux comme l'érosion, l'inondation, la pollution et autre. Il est ainsi manifeste que le défi du développement urbain et périurbain de Kinshasa est lié à l'amélioration de la qualité environnementale des habitats. Pour ce faire, il est aujourd'hui admis qu'il faille calibrer et adapter les pratiques d'aménagement aux conditions des ressources naturelles et humaines.

Dans cette optique, la présente recherche doctorale s'est basée sur l'hypothèse centrale que : l'adaptation du système vert existant au contexte biophysique, socio-économique, et culturel, par l'approche du paysage, consistant à prendre en compte la qualité des milieux et leur mode d'appropriation par les habitants, ouvre de nouvelles perspectives pour rétablir les équilibres perturbés par les transformations spatiales en cours dans le contexte urbain et périurbain de Kinshasa. La recherche s'est organisée autour de trois objectifs principaux, à savoir : (i) étudier les transformations spatiales en cours dans le paysage urbain et périurbain ; (ii) déterminer le potentiel vert existant afin de comprendre ses usages et ses représentations dans les pratiques d'habiter ; (iii) étudier l'apport de l'approche du paysage dans la qualification des habitats périurbains à travers le génie végétal.

Les résultats montrent que le paysage urbain et périurbain de Kinshasa connaît de fortes transformations spatiales en défaveur de la couverture végétale. Mais, on remarque que dans le tissu urbain et périurbain, existent encore des espaces verts résiduels et des pratiques d'aménagements végétales des parcelles habitées susceptibles de soutenir la requalification environnementale. De cette meilleure connaissance du paysage de Kinshasa, nous avons procédé à l'étude spécifique d'un site dégradé de Kisenso, une des communes de Kinshasa, à travers une démarche apprise et développée au sein du Laboratoire « Ville-Territoire-Paysage » de l'Université de Liège. Cette démarche paysagère, que nous désignons par « *lecture et écriture* » du territoire, opérationnalisant l'approche du paysage, nous a permis de comprendre comment faire émerger et/ou énoncer des pistes d'action. Ces dernières s'appuient sur la dynamique végétale locale pour ré-établir de nouvelles interactions entre les ressources naturelles et les implantations périurbaines.

Cette recherche montre ainsi d'une part la pertinence et la nécessité d'intégrer le « paysage » dans l'aménagement des territoires africains et d'autre part l'importance de maintenir ou d'établir une infrastructure verte, à partir du moindre interstice végétal existant, dans le contexte de périurbanisation généralisée.

Mots clés : urbanisation, territoires périurbains, espaces verts, paysage, qualité d'habitat, génie végétal, service écosystémique, rapport Homme-Nature

Like most African cities, which are currently the main focus of global urbanization, Kinshasa provides a convincing example of the urgent need to re-examine the logic of exploiting spaces and resources. Indeed, the lack of planning in this city since Independence has led to its peri-urbanization characterized by increasing demographics and the dispersed and spontaneous occupation of the various geomorphological zones, suitable or not for construction. This has resulted in an environmental and landscape imbalance through environmental risks and damage such as erosion, flooding, pollution and other. It is thus clear that the challenge of urban and peri-urban development in Kinshasa is linked to improving the environmental quality of habitats. To do so, it is now recognized that it is necessary to calibrate and adapt management practices to natural and human resource conditions.

In this perspective, this study is based on the central assumption that: the adaptation of the existing green system to the biophysical, socio-economic and cultural context, through the approach of the landscape, consisting in taking into account the quality of the environments and their appropriation by the inhabitants, opens up new perspectives for restoring the balances disrupted by the spatial transformations underway in the urban and peri-urban context of Kinshasa. The research was organized around three main objectives, namely: (i) to study the ongoing spatial transformations in the urban and peri-urban landscape; (ii) to determine the existing green potential in order to understand its uses and its representations in living practices and (iii) to study the contribution of the approach of the landscape in qualifying peri-urban habitats through plant engineering.

The results show that Kinshasa's urban and peri-urban landscape is undergoing major spatial transformations to the detriment of vegetation cover. However, it should be noted that in the urban and peri-urban fabric, there are still residual green spaces and plant development practices in inhabited plots that could support environmental requalification. Based on this better knowledge of the landscape of Kinshasa, we carried out a specific study of a degraded site in Kisenso, one of the municipalities of Kinshasa, through an approach learned and developed within the "Ville-Territoire-Paysage" Laboratory of the University of Liège. This landscape approach, which we refer to as "reading and writing" of the territory, operationalizing the landscape approach, has enabled us to understand how to develop and/or set out possibilities of action. The latter rely on local plant dynamics to re-establish new interactions between natural resources and peri-urban settlements.

This research thus shows, on the one hand, the relevance and necessity of integrating the "landscape" into the planning of African territories and, on the other hand, the importance of maintaining or establishing a green infrastructure, based on the slightest existing plant gap, in the context of widespread peri-urbanization.

Keywords: urbanization, peri-urban area, green spaces, landscape, habitat quality, plant engineering, ecosystem service, Man-Nature relationship